

Daeye Lucie, Doctorante au Centre de Recherches sur la Corée, EHESS.
Géographie.

Cuisine sud-coréenne à Paris : entre projet de globalisation et parcours migratoire individuel

La plupart des restaurants asiatiques parisiens proposent une cuisine chinoise ou japonaise. Cependant, depuis les années 1980, de plus en plus de restaurants coréens ouvrent à Paris : ils sont maintenant plus d'une centaine et sont pour la plupart situés dans le 15^{ième} arrondissement ou près de la rue Sainte-Anne. Afin de faire connaître la cuisine coréenne en France, ils peuvent compter sur l'aide de différentes associations comme la Korean Food Foundation ou l'association des coréens résidents à Paris. Ainsi, les restaurants coréens à Paris parviennent à attirer « le consommateur français curieux » en plus des 15 000 résidents sud-coréens résidents en France.

Cette présentation a pour objectif de montrer l'écart qui peut exister entre les projets de standardisation et de globalisation de la cuisine coréenne voulus par le gouvernement sud-coréen et les parcours individuels des migrants qui font parfois le choix de s'adapter au « goût local ».

South-Korean cuisine in Paris : from globalisation project to migrant personal journey

In Paris, most of Asian food restaurants are Chinese or Japanese. Yet, more and more Korean restaurants are opening in the capital since the 1980's: there are now about a hundred restaurants divided in two major districts in the capital. With the help of associations like the Korean Food Foundation or the association for Korean residents in Paris, they are not only attracting the 15 000 South-Korean migrants population but also "French curious customers". For example, those associations are multiplying public events in the Korean Cultural Center or restaurants and publishing books promoting Korean cuisine in France. Every year, they also release free lists of "authentic Korean restaurants" along with the life stories of their owners in French, English, and Korean.

This talk will focus on the contrast between globalisation and standardisation of Korean cuisine promoted by South-Korean government and pressure from « local taste » encountered by South-Korean migrants.